

trier & l'on ne mouroit qu'après une maladie de 7 à 8 jours. Maintenant ceux qu'il attaque n'ont que peu d'heures à vivre. On voit des Turcs & des Européens même, malgré les précautions qu'ils prennent, subitement saisis de ce mal horrible dans les rues & y tomber ses victimes. Dès que les symptômes sont déclarés on n'a plus d'espoir d'y survivre.

Les ravages de la peste n'empêchent pas les Turcs de vaquer avec sécurité à leurs affaires, & de railler les Européens sur les précautions qu'ils emploient pour s'en garantir.

*Extrait d'une lettre d'Alger du 18 Mai.*

Nous apprenons de toutes parts que les Espagnols se disposent à nous faire encore une visite hostile. On fait les préparatifs les plus sérieux pour les recevoir. Tous les Chrétiens de cette régence sont obligés de travailler aux fortifications: elles sont hérissées de canons, & cette formidable artillerie feroit un effet terrible si elle étoit bien dirigée. Hier, on a essayé de tirer à boulets rouges sur un vieux vaisseau placé en mer à une certaine distance: de douze coups pas un seul n'a porté. On a cessé pour ménager la poudre.

Du 24 Mai. Hier, 973 Chrétiens ont travaillé à la tranchée. Tous les Nègres y passeront demain, & après-demain ce sera le tour des Juifs. 200 Juifs sont occupés à fabriquer des tentes au nombre de 20,000.

Du 14 Juin. Un vaisseau espagnol qui étoit arrivé ici, le 15 du mois dernier, est reparti aujourd'hui avec la réponse du Dey, qui rejette absolument les conditions de paix proposées. Ainsi l'on s'attend à un bombardement. Les Juifs ont loué à Bongaria, à 2 milles d'ici, des jardins où ils transportent leurs richesses & leurs meilleurs effets. Si les